



| UFR Sciences de l'Homme et de la Société |
|---|
| Département des Sciences de l'éducation |
| Master 1 Sciences de l'éducation – F.O.A.D. |

L'implication parentale et réussite scolaire des élèves à l'école élémentaire.

DUBÉ épouse GUILLEMOT Jessica

Numéro étudiant : 21413238

Tuteur: VINCENT Micheline

Année universitaire 2015-2016

Attestation d'authenticité

Ce document rempli et signé par l'étudiant doit être inséré dans le DER après la page de garde.

Je, soussignée : Jessica DUBÉ épouse GUILLEMOT

Étudiant(e) de : Master 1 Sciences de l'éducation FOAD

Établissement : Université de Rouen

Certifie par la présente que le texte soumis ne comporte aucun passage ou schéma copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources selon les normes de citation universitaires.

Fait à Parentis en Born

le 05/05/2016.

Signature de l'étudiant(e)

Tout passage ou schéma copié sans qu'il soit fait explicitement référence aux sources, selon les normes de citation universitaires, sera considéré par le jury ou le correcteur comme plagié.

Tout plagiat réalisé par un étudiant constitue une fraude au sens du décret du 13 juillet 1992 relatif à la procédure disciplinaire dans les EPCSCP. La fraude par plagiat relève de la compétence de la section de discipline de l'Université. En général la sanction infligée aux étudiants qui fraudent par plagiat s'élève à un an d'exclusion de tout établissement d'enseignement supérieur.

Remerciements

Cette reprise d'étude a suscité un grand intérêt pour ma part et s'inscrit avant tout dans un projet professionnel. L'organisation durant cette année a demandé rigueur, conciliation entre une vie professionnelle, personnelle et familiale. Je garderai en mémoire plusieurs personnes sans qui ce travail n'aurait pu aboutir. En effet, beaucoup ont contribué à l'élaboration de ce projet :

Je remercie très grandement mon compagnon Werner qui à chaque instant s'est montré à mon écoute. Durant les moments de doute, il a été patient et a toujours cru en moi ; ainsi que mes enfants pour avoir partagé leur maman durant cette année. Grâce à eux, j'ai pu aller jusqu'au bout du défi ;

Je remercie Cyndia, pour sa vision éclairée de l'éducation, sa présence amicale et à tous les enseignants qui m'ont ouvert les portes de leur classe ;

Je tiens également à remercier Mme Micheline VINCENT pour sa disponibilité, pour l'attention et l'intérêt qu'elle a pu porter à nos travaux.

Table des matières

| Reme | erciements | p.3 |
|--------|---|--------------|
| Intro | duction | p.5 |
| Partie | e I – Le cadre de la recherche | p.7 |
| | Le contexte de l'éducation en France | р.7 |
| | 1.1. Le contexte et le système éducatif actuel | p.7 |
| | 1.2. La communauté éducative à l'école élémentaire et le rôle du | • |
| | parent dans le système | p.8 |
| | 1.3. La fonction de l'école élémentaire | p.9 |
| 0 | 1.4. Les attitudes et les pratiques éducatives parentales | p.10 |
| 2. | Du constat à la problématique | p.11 |
| | 2.1. La problématique | p.11 |
| | 2.2. Objectifs | p.13 |
| | 2.3. Intérêt et pertinence de l'étude | p.13 |
| Partie | e II – Approche théorique du sujet | .p.14 |
| 1. | Définitions des concepts | p.14 |
| | 1.1. L'implication parentale | p.14 |
| | 1.2. La réussite scolaire | p.15 |
| 2. | Revue de la littérature | p.16 |
| | 2.1. Le rapport à l'école des parents | p.16 |
| | 2.2. La reproduction des hiérarchies sociales | p.17 |
| 3. | Concepts mis en jeu | p.18 |
| | 3.1. Dimension sociale et éducative | р.18 |
| | 3.1.1. L'éducation formelle, informelle et non formelle | р.18 |
| | 3.1.2. La motivation et confiance en soi | p.20 |
| | 3.2. Dimension psychologique | p.21 |
| | 3.2.1. Le développement cognitif des enfants de 6 à 11ans | p.21 |
| 4. | Hypothèses de la recherche | p.22 |
| Partic | e III – Approche exploratoire | p. 23 |
| | Méthodologie | p.23 |
| ١. | 1.1. La population cible et l'échantillon de l'étude | p.23 |
| | 1.2. Le questionnaire | p.24 |
| 2 | Présentation des résultats | p.25 |
| ۷. | 2.1. Le dépouillement du questionnaire | p.25 |
| | 2.2. L'analyse des données | p.25 |
| | 2.3 Vérification des hypothèses | p.27 |
| | 2.4. Analyse des premiers résultats | p.27 p.37 |
| | 2.5. Discussion (confirmation/infirmation), limites et perspectives | p.37 |
| _ | | |
| | lusion | p.40 |
| | graphie | p.41 |
| | aphie | p.42 |
| Anno | voc | n 12 |

Introduction

Les relations entre les parents et l'école primaire ne cessent d'être un questionnement pour tous les acteurs de la communauté éducative. « Le lien « école-parent constitue [...] un fait social majeur puisqu'il touche [en France] la vie quotidienne de 9,2 millions de parents d'élèves, 6,7 millions d'élèves et 325 000 enseignants et personnels de direction, d'inspection et d'éducation »¹. Cette collaboration est un processus complexe impliquant l'association des différents acteurs autour d'un projet éducatif.

Historiquement, « l'école et la famille sont deux espaces aux frontières marquées entre instruction et éducation »². Auparavant, l'école substituait au transmis (familial ou traditionnel) un corpus de connaissances et de contenus qui lui était propre, et dont elle n'avait pas à rendre compte. De plus, depuis les années 50, de nombreuses recherches sociologiques démontrent que les performances des élèves étaient en grande partie le fait de leur appartenance social. Pourtant, il existe des exceptions. Nous percevrons que l'appartenance sociale ne va pas de soi concernant la réussite scolaire. Comme l'évoque Annie Da-Costa Lasne, dans sa thèse (2012) ce n'est pas le statut socio-économique mais l'histoire familiale qui est en cause: « de nombreuses études ont montré que les attitudes parentales et leur implication dans les activités d'apprentissages des enfants à la maison et à l'école avaient une influence sur le niveau, la qualité d'apprentissage, le développement et la réussite des enfants à tous âges »³. L'éducation de la Ve république est envisagée de façon différente, plus démocratique.

Le souhait de renforcer la coopération entre l'école et les parents dans les territoires a pour objectif d'améliorer les résultats du système éducatif afin de rebâtir une Ecole plus juste pour tous. Le but du projet de refondation de l'Ecole est de permettre à chacun d'atteindre la réussite, l'autonomie et l'épanouissement. Pour cela, une coopération renforcée avec les parents, notamment ceux les plus éloignés de l'institution scolaire est mise en avant. L'approfondissement du dialogue avec les

^{1.} Fotinos, Georges, L'état des relations école-parents. Entre méfiance, déviance et bienveillance : une enquête quantitative auprès des directeurs d'école maternelle et élémentaire, Noisiel, 2014, page 8.

^{2.} Feyfant Annie, Co-éducation : quelle place pour les parents ?, IFE, 2015, page 1.

^{3.} Da-Costa Lasne Annie, La singulière réussite scolaire des enfants d'enseignants : des pratiques éducatives parentales spécifiques ?, Université de Bourgogne, 2012, page 113.

équipes éducatives, fondé sur un respect partagé, contribue à la qualité du climat scolaire. Pour renforcer cette communication entre l'école et les parents, le Bulletin officiel du 25 juillet 2013 dresse dans la liste des compétences que les professeurs, professeurs documentalistes et conseillers principaux d'éducation doivent maîtriser dans l'exercice de leur métier, la compétence « coopérer avec les parents d'élèves ».

L'objet de notre recherche exploratoire porte sur les critères de réussite de la scolarité des élèves en école élémentaire. Notre hypothèse avance que la réussite scolaire est déterminée par le degré d'implication des parents auprès de leurs enfants et de l'intérêt qu'ils portent à leurs études. Le développement suivant tentera d'apporter des éléments de réponse et, pour cela, il sera structuré en trois parties. La première partie présentera les contours du cadre de cette recherche : le contexte et notre démarche réflexive. La seconde partie exposera quant à elle notre cadre théorique : les définitions des concepts clés, l'état de la revue littéraire scientifique sur notre thème inscrivant notre recherche dans un cadre conceptuel et les théories en jeu lesquels nous mèneront vers la formulation des hypothèses. Enfin, la troisième partie se concentrera sur l'approche exploratoire. Nous y présenterons les différentes étapes de notre méthode d'investigation jusqu'aux résultats recueillis et leurs analyses.

Partie I - Le cadre de la recherche

1. Le contexte de l'éducation en France

1.1. Le contexte et le système éducatif actuel

La France, après la seconde guerre mondiale et durant la période des « trente glorieuses » a vu se développer une massification et démocratisation du système éducatif : un modèle issu de la Vème république. Le modèle démographique change de forme avec la fin du baby-boom. Le changement est drastique. Auparavant, l'école privilégiait l'élite. Après la démocratisation, l'Ecole instruit des générations entières. Notre système connait de nombreuses réformes. Malgré les efforts des enseignants et leurs compétences, une partie des élèves résiste au système scolaire. Entre les élèves, les écarts se creusent. L'Ecole ne diminue pas les inégalités socioéconomiques et culturelles des enfants. Au contraire, elle les accentue. L'Ecole ne peut plus garantir à l'élève une promotion sociale ni même un maintien dans sa catégorie socioprofessionnelle d'origine. Les problèmes de société influencent au quotidien la sphère scolaire. Le chômage des jeunes ou de leurs parents change les appréciations des uns et des autres par rapport à l'école qui devrait offrir à tous les garanties d'une insertion socioprofessionnelle. La réussite scolaire se trouve ainsi conditionnée par le sens et la valeur accordée à l'école par tous les partenaires de la communauté socioéducative.

La communauté éducative à l'école élémentaire et le rôle du parent dans le système

La communauté éducative à l'école élémentaire est constituée d'acteurs variés : les élèves, les enseignants, les parents, les personnels de direction, les personnels d'inspection, les personnels de santé (médecin de l'Education nationale), les personnels chargés de l'enseignement précoce des langues, les intervenants chargés des activités sportives et/ou artistiques, les personnels des réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté et les collectivités. Leurs rôles sont clairement définis et complémentaires.

Qu'en est-il du rôle des parents au sein de cette communauté ? L'article L.11-4 du code de l'éducation (loi du 10 juillet 1989) expose les principes généraux des droits individuels et collectifs et obligations des parents : « les parents d'élèves sont membres de la communauté éducative. Leur participation à la vie scolaire et le dialogue avec les enseignants et les autres personnels sont assurés dans chaque école et dans chaque établissement. Les parents participent, par leurs représentants aux conseils d'école, aux conseils d'administration des établissements scolaires et aux conseils de classe »¹.

Cependant, dans le rapport n°2006-057 sur la place et le rôle des parents dans l'école, l'Inspection Générale de l'Education (2006) relate que : « L'appartenance à une communauté suppose une connaissance partagée des règles qui en régissent le fonctionnement et un respect réciproque des membres qui la composent » ². Pourtant, ce rapport met en exergue « la réelle opacité du système éducatif dont l'organisation est très complexe, qui possède son langage et ses usages et qui porte encore trop peu d'attention à la qualité de la communication » ².

^{1.} Article L.11-4 du Code de l'éducation de la loi du 10 juillet 1989,1989, page 08861.

^{2.} Rapport n°2006-057, *La place et le rôle des parents dans l'école*, Inspection Générale de l'Education, 2006, page 28.

L'obligation faite à l'État de garantir l'action éducative des familles, requiert de soutenir et renforcer le partenariat nécessaire entre l'institution scolaire et les parents d'élèves, légalement responsables de l'éducation de leurs enfants. Le rôle des parents à l'Ecole est reconnu par la loi ainsi que leurs droits d'information, d'expression et de participation.

1.3. La fonction de l'école élémentaire

L'école élémentaire « accueille les élèves de 6 à 11 ans sur 5 niveaux de classe : le cours préparatoire, le cours élémentaire 1 ère année, le cours élémentaire 2 ème année, le cours moyen 1 ère année et le cours moyen 2 ème année. Elle constitue le début de la scolarité obligatoire » 1. Elle est organisée en cycles d'enseignement, permettant ainsi de pouvoir prendre en compte la progressivité des apprentissages et les besoins des élèves. L'école maternelle constitue depuis la rentrée 2014, un cycle à part entière, celui des apprentissages premiers : cycle 1. Le cycle 2 est celui des apprentissages fondamentaux : CP et CE1, puis le cycle 3 celui des approfondissements (CE2, CM1 et CM2).

L'école a en charge la réussite de tous les élèves. La scolarité n'est plus seulement obligatoire ; elle doit « garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun constitué d'un ensemble de connaissances et de compétences qu'il est indispensable de maîtriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société. »².

^{1.} Site Eduscol, Présentation de l'école élémentaire, 2016.

^{2.} Décret n°2015-372 du 31/03/2015-J.O du 24/04/2015, Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, 2015.

Un socle de connaissances, de compétences et de culture a été mis en place en 2005 pour permettre une réduction des écarts et la réussite scolaire pour tous. Il s'agit de veiller à ce que chaque élève parvienne à sa maitrise à la fin de la scolarité obligatoire à 16ans en fin de classe de 3°. Le bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015 définit les domaines de ce socle entrant en vigueur à compter de la rentrée 2016 : « les langages pour penser et communiquer, les méthodes et outils pour apprendre, la formation de la personne et du citoyen, les systèmes naturels et les systèmes techniques et, les représentations du monde et l'activité humaine »¹.

1.4. Les attitudes et les pratiques éducatives parentales

Annie Feyfant (2015) distingue différents types d'attitudes parentales :

- Les indifférents considèrent que la scolarité de leur enfant relève de la seule responsabilité de l'école, qu'ils ne doivent pas ou ne peuvent pas s'y impliquer (par manque de temps ou de compétences);
- Les familles de bonne volonté mais impuissantes, qui répètent à leurs enfants les conseils des enseignants et pour qui le monde scolaire reste trop étranger ;
- Les familles qui ne savent pas comment faire disent manquer de guides pour traduire dans les faits les conseils des enseignants ;
- Les parents familiers de l'éducation souvent de niveau socioculturel élevé peuvent à la fois ajuster les conseils en pratiques mais qui font un tri dans les conseils des enseignants (tri pouvant s'avérer très critique)².

La diversité des attitudes des parents face à l'institution scolaire démontre à quel point l'école présente des intérêts variés, des attentes différentes pour les populations.

^{1.} Article L. 122-1 de la loi n°2005-380 du 23 avril 2005, *Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école*, 2005.

^{2.} Feyfant Annie, Co-éducation : quelle place pour les parents ?, IFE, 2015, page 2.

Les attitudes éducatives sont diversifiées et les pratiques éducatives le sont tout autant. Kellerhals et Montandon (1991) présentent une large variété de stratégies éducatives mises en place au sein des familles, des outils pédagogiques : « le contrôle, la conformité, la discipline, la stabilité, l'autonomie, la qualité de la communication, la motivation, la moralisation et la relation affective »¹. De nombreux mécanismes sont mis en jeu dans le rapport avec l'enfant. Chaque famille adopte son style parental, un ensemble de comportements basé sur les valeurs familiales.

2. Du constat à la problématique

2.1. La problématique

L'élaboration de la problématique de recherche consiste à synthétiser la revue de la littérature sur notre thème en vue de mettre en évidence les divergences de points de vue existant au sein du champ conceptuel afin de dégager avec précision les éléments qui justifient la recherche que nous proposerons : les théories, les approches et l'écart entre ce que nous savons déjà du phénomène et ce que nous vous proposerons de découvrir.

En France, suite au débat national à propos de « l'Avenir de l'Ecole » de 2005, il s'agit de définir les missions du système éducatif, de faire réussir les élèves et d'améliorer son fonctionnement.

^{1.} Kellerhals Jean et Montandon Cléopâtre, *Les stratégies éducatives des familles*, Delachaux et Nlestlé, 1991, page 23.

Selon l'article 9 de la loi du 23 avril 2005, la scolarité n'est plus seulement obligatoire ; elle doit « garantir à chaque élève les moyens nécessaires à l'acquisition d'un socle commun [...] qu'il est indispensable de maitriser pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel et réussir sa vie en société »1. Dans ce contexte, les élèves doivent être dotés de compétences, connaissances, valeurs et attitudes suffisantes pour parvenir à cet objectif. Néanmoins, l'acquisition de celles-ci présuppose un cadre relationnel et émotionnel favorable à l'apprentissage. De ce fait, la famille constitue le principal environnement de l'enfant-élève. Les auteurs Doucet, Utzschneider et Bourque (2009), prétendent que « ce sont les familles, qui à travers de nombreuses interactions avec les élèves parviennent à renforcer l'importance de l'école, des devoirs à la maison et des activités parascolaires qui permettent l'établissement des capacités scolaires ou du sentiment de succès des élèves »². Le rapport qu'entretiennent les parents avec les enseignants est un élément supplémentaire pouvant renforcer l'intérêt des élèves pour les études. Les auteurs ajoutent que « les élèves apprennent aussi facilement lorsqu'ils sont confrontés aux expériences pratiques leur permettant d'acquérir des compétences et connaissances transférables dans leur vie » 2. Les relations écolefamille paraissent fondamentales. La manière de s'impliquer dans le suivi scolaire des enfants peut plus ou moins influer sur leurs comportements par rapport aux études. Le sujet de cette recherche porte sur la relation entre l'implication parentale et la réussite scolaire. Pouvons-nous dire que la réussite scolaire des élèves est liée au degré d'implication des parents dans l'accompagnement et le suivi de leurs leçons à la maison?

^{1.} Article L. 122-1 de la loi n°2005-380 du 23 avril 2005, *Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école*, 2005.

^{2.} Doucet Jean-Jacques, Utzschneider Anouk et Bourque Jimmy, *Influence parentale sur le rendement scolaire*, Nouveaux c@hiers de la recherche en éducation, 2009, Page 229.

2.2. Objectifs

L'objectif de cette étude que nous proposons de suivre dans ce dossier exploratoire consiste à rechercher en quoi l'implication parentale peut influencer les performances scolaires des élèves à l'école élémentaire. Le but sera d'analyser la rapport entre le soutien que l'élève reçoit d'un parent ou d'un tiers et ses résultats, d'établir une relation entre la motivation du parent à l'égard de l'école et l'impact sur les résultats de son enfant, et enfin d'établir le lien entre la relation qu'entretient le parent et l'enseignant ainsi que son incidence sur les résultats des élèves.

2.3. Intérêt et pertinence de l'étude

L'intérêt de cette étude est de pouvoir mettre en exergue le fait que l'implication parentale n'est pas nécessairement due aux origines socio-économiques, de montrer que l'implication des parents peut aider l'enfant dans sa scolarisation, d'avoir un impact fort sur ses performances à l'école et que l'importance de cette investissement est trop souvent négligée.

Partie II - Approche théorique du sujet

1. Définitions des concepts

1.1. L'implication parentale

L'éducation nécessite une démarche commune et complémentaire entre la famille et l'école. L'école instruit les élèves tandis que la famille élève son enfant. L'école et la famille doivent travailler conjointement pour que l'individualisation et la socialisation s'harmonisent, permettant ainsi à « l'enfant-élève » d'accéder à son rôle d'adulte. S'engager dans la scolarisation de son enfant indique différentes actions telles que : superviser ses devoirs et leçons, l'encourager au regard de ses résultats scolaires, veiller à son équilibre alimentaire et sa santé, partager sur ses projets individuels, avoir une image positive de l'école, discuter de ses relations avec ses camarades et professeurs, suivre sa scolarité, s'intéresser à la relation avec les enseignants, accompagner, faire du bénévolat à l'école, s'engager dans les associations pour un objectif commun : l'épanouissement de « l'enfant-élève ». Mais tous ces actes ne sont pas nécessairement accessibles pour tous : par manque de temps, d'envie, par peur de l'école et du regard des autres, parce qu'on ne sait pas faire, par manque d'informations, etc. L'implication parentale n'est pas l'unique critère de réussite scolaire mais elle peut y contribuer fortement. Deslandes et Bertrand proposent une définition révélant la variété et complexité de cette implication parentale. C'est un « ensemble de comportements comprenant la préparation de l'enfant pour l'école et l'accueil à son retour, la supervision, le suivi et l'engagement actif dans ses travaux scolaires, la contribution à la motivation de l'enfant, les interactions avec l'école, le bénévolat à l'école et la participation à des comités de parents, des réunions et assemblées générales »1.

^{1.} Deslandes Rollande et Bertrand Richard, *Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire*, Revue des Sciences, 2004, page 415.

1.2. La réussite scolaire

La question de la réussite scolaire est une représentation polysémique dans le système éducatif français. Le socle commun a été mis en place pour tenter de résoudre ce problème. Désormais, les modules d'apprentissage intègrent l'évaluation progressive des compétences : connaissances, savoir-faire et savoir-être. L'évaluation revêt des formes variées, se déroule à des moments différents du cursus scolaire pour cibler des objectifs précis. La réussite scolaire est ainsi définie par rapport au bilan des acquis scolaires. L'enseignant organise des évaluations ou bilans à la fin de plusieurs séquences afin de savoir où se situe l'élève par rapport aux attentes du stade de la scolarité.

La mesure de la réussite scolaire est multiforme. Certains l'évaluent par rapport aux parcours scolaires, d'autres aux résultats d'examens et l'obtention des diplômes, ou encore aux résultats obtenus aux évaluations nationales ou internationales (PISA : Program for International Students Assessment qui mesure tous les trois ans les compétences des élèves de 15 ans au niveau de la compréhension de l'écrit, de la culture mathématique et de la culture scientifique et PIRLS : Progress in International Reading Literacy Study mesurant tous les cinq ans les performances des élèves de CM1, en matière de maîtrise de la lecture.), ou même en fonction de l'insertion dans la vie professionnelle. Il apparait donc complexe de définir la réussite et les performances scolaires. Sa signification varie selon que l'on se place du côté des autorités éducatives, des enseignants, des parents ou des élèves.

2. Revue de la littérature

Le corpus de textes étudié est particulièrement riche. Notre travail va mettre en évidence les divergences de points de vue ou d'interprétation existant au sein de notre champ conceptuel afin de dégager précisément les éléments justifiant notre recherche que nous vous proposons. Dresser un état des lieux sur l'objet de recherche semble une étape nécessaire pour cette étude exploratoire, et dans la perspective de son approfondissement en Master 2.

2.1. Le rapport à l'école des parents

Tous les parents ne sont pas égaux sur leurs rapports à l'école. Certains peuvent avoir une bonne estime de ce qu'elle a pu leur apporter dans leur vie personnelle et professionnelle, d'autres ont pu connaitre de mauvaises expériences considérant, parfois même, l'école en partie responsable de leur situation. Pourtant, le rapport à l'école des parents influence fortement celui de leurs enfants. Nous pouvons observer l'impact que le style parental a sur le développement de l'enfant. « Les enfants de parents autoritaires ont tendance à présenter un faible niveau d'autonomie et de compétences cognitives et sociales. A l'inverse, les enfants de parents démocratiques présentent une haute estime de soi, et s'avèrent indépendants et compétents dans les domaines social et scolaire [...] les jeunes issus des familles permissives sont plus souvent irresponsables, et montrent des faiblesses dans l'autocontrôle [...], leurs compétences cognitives et sociales »1. Les transformations de la famille, la diversité des configurations familiales par la multiplication des divorces et de la remise en question des figures d'autorité, mettent en avant la difficulté de la responsabilité parentale. La question de la parentalité avec la souffrance mais aussi la responsabilité qu'elle génère, peut devenir un levier pour concourir à la construction de nouvelles alliances entre famille et école.

^{1.} Deslandes Rollande et Royer Egide, *Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et réussite scolaire*, Service Social, 1994, page 66.

Il ne s'agit pas d'envisager que l'enseignant prenne la place du parent mais qu'il soit suffisamment à l'écoute pour comprendre les réactions des parents, les difficultés du « devenir parent » et les problèmes que certains enfants ont en adossant leur identité familiale. La bonne attitude parentale consiste à guider l'enfant, l'accompagner, l'aider à surmonter ses peurs. Il pourra ainsi s'adapter et devenir autonome. Les parents participant aux activités, consacrant du temps pour les devoirs, ont une attitude positive à l'égard de l'école. Les parents détiennent un pouvoir sur le rapport à l'école. Nous avons pu observer qu'une catégorie de chercheurs déclare que le passé scolaire des parents est un facteur déterminant de leur implication à l'école et pas obligatoirement en lien avec la catégorie socio-économique.

2.2. La reproduction des hiérarchies sociales

Dans d'autres publications de travaux de recherche de sociologues, il est davantage question de rapport avec l'appartenance socioculturelle. Bourdieu et Passeron ont alors déclaré que cette appartenance des parents a une influence dominante sur les résultats scolaires des élèves. Effectivement, ces sociologues, estiment que la reproduction de l'ordre social passe par une reproduction des hiérarchies sociales et une légitimation de cette reproduction. Dans La reproduction, ils constatent que « le système éducatif transmet des savoirs qui sont proches de ceux qui existent dans la classe dominante [...] les enfants de la classe dominante disposent d'un capital culturel qui leur permet de s'adapter plus facilement aux exigences scolaires et, par conséquent, de mieux réussir dans leurs études »¹. Pour Bourdieu, cette « idéologie du don » détermine, l'acceptation par les individus, de leur destin scolaire et du destin social qui en découle.

^{1.} Bourdieu Pierre et Passeron Jean-Claude, *La reproduction : éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Le sens commun, 1970.

3. Concepts mis en jeu

- 3.1. Dimension sociale et éducative
- 3.1.1. L'éducation formelle, informelle et non formelle

L'éducation formelle dite « scolaire » est donnée dans les écoles par des enseignants dans un cadre déterminé de programmes d'études. Elle se caractérise par une certaine rigueur sous forme séquentiel normalisé par des instituts spécialisés.

L'éducation informelle concerne les activités d'instruction non structurées. C'est un processus d'apprentissage entre l'apprenant et son environnement. La plus grande partie des connaissances et des savoir-faire est acquise au moyen de ce mode d'éducation, tels que l'acquisition de la langue, des comportements de la vie quotidienne. Cette éducation se fait au travers de l'observation et de l'imitation.

L'éducation non formelle dite « extrascolaire » englobe toutes les activités éducatives en dehors du système d'éducation formel. Ce type d'éducation est organisé et structuré avec un objectif d'éducation, hors du système éducatif établi. Elle est basée sur l'expérience et l'action pour les besoins des participants.

La pluralité de ces temps éducatifs doit être replacée dans une perspective plus large d'éducation globale et dans le contexte d'un processus d'éducation permanente. En effet, les travaux des sociologues ont montré que l'environnement périscolaire de l'élève, dont la famille est le principal acteur, jouait un rôle souvent plus déterminant pour la réussite à l'école que l'école elle-même. « Plus l'école feint d'ignorer cette concurrence, plus elle se pose comme le seul lieu et le seul temps légitime des savoirs, plus elle suscite le rejet et la démotivation des élèves »¹.

Cavet Agnès, Rythmes scolaires: pour une dynamique nouvelle des temps éducatifs, Dossier d'actualité de la VST, page 7, 2011.

La famille joue donc d'un côté un rôle décisif, voire plus important que l'école dans la formation des attentes éducatives et des aspirations professionnelles et dans la réussite scolaire des jeunes. Les activités extrascolaires et l'implication parentale dans la scolarité ont des résultats positifs, mais elles sont particulièrement bénéfiques lorsqu'elles sont en cohérence avec les objectifs et les activités de l'école. De l'autre, l'école peut également faire accomplir aux élèves des progrès significatifs en cherchant à faire un meilleur usage du temps dont elle dispose en mettant le temps scolaire en corrélation avec les autres temps éducatifs. Pour Roger Sue (2006), si l'on veut faire progresser l'école, c'est « paradoxalement sur le hors-scolaire qu'il faut travailler [...] de penser l'élève au centre du système éducatif »¹.

^{1.} Sue Roger, Les temps nouveaux de l'éducation, Revue du Mauss, 2008, n°28, p.193-203., 2008.

3.1.2. La motivation et confiance en soi

La réussite de l'enfant réside majoritairement dans l'amour qu'il reçoit, d'être regardé, valorisé, mis en confiance. Ainsi, il trouvera la force nécessaire pour apprendre malgré les difficultés qu'il pourrait rencontrer. Le bien-être et l'équilibre sont des éléments essentiels pour la motivation dans la réussite scolaire de l'enfant. Weinberg (1979) montre que confrontés à une tâche difficile, les gens très confiants en leur efficacité personnelle persévèrent davantage que ceux qui le sont moins.

Les parents jouent un rôle très important. Il apparaît que les élèves dont les parents sont présents, s'intéressant à leurs études et devoirs, discutant souvent avec leur enseignant, reconnaissant l'importance des études et de la persévérance scolaire, sont plus à même de réussir et de poursuivre leurs études. Ces attitudes parentales renforcent le sentiment de confiance en soi et la motivation pour les élèves-enfants.

« Les expériences de maitrise ou de succès construisent une solide croyance d'efficacité personnelle. Elles sont reconnues comme étant la source la plus influente d'efficacité personnelle [...], contribuent positivement au développement du sentiment d'efficacité personnelle seulement si la personne attribue sa réussite à ses aptitudes personnelles et non à des facteurs hors de son contrôle »¹.

^{1.} Bandura Albert, *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*, De Boeck, 2003, pages 475-476.

3.2. Dimension psychologique

3.2.1. Le développement cognitif des enfants de 6 à 11 ans

De nombreux spécialistes en psychologie se sont penchés sur le sujet du développement cognitif et métacognitif de l'enfant. Plusieurs courants s'en dégagent : Vygotsky, Bruner, Freud, etc. L'un des plus renommés et suivis dans l'éducation est l'approche classique de Piaget. Le psychologue suisse définit différents stades de développement de l'intelligence, gravis à travers des conflits cognitifs. Lorsque l'enfant rencontre une résistance, il cherchera alors des stratégies différentes pour dépasser ses difficultés. Le stade qui nous intéresse, celui de l'enfance scolaire s'intitule le stade des opérations concrètes. Cette période amène l'acquisition de la capacité de raisonner correctement sur des objets, l'apparition des conduites de coopération dans un groupe social et l'étroit lien entre la capacité d'opérer logiquement et la capacité de coopérer socialement. La faille de cette conception réside dans l'environnement qui n'est pas intégré.

Un autre spécialiste pédiatre, psychiatre et psychanalyste britannique Winnicott à quant à lui reconnu l'importance que l'éducation familiale avait pour le futur développement de l'enfant et l'éveil de ses facultés intellectuelles, en particulier ses capacités de socialisation et sa créativité. Que doivent faire apprendre les parents à leur enfant? Pour Winnicott, il s'agit en premier lieu, de transmettre à l'enfant leur "héritage", cet ensemble de sens moral, de culture, de traditions familiales qui est la grande richesse de l'humanité et qui intervient beaucoup dans la formation de l'identité personnelle. Il souhaite montrer l'importance de la présence de l'éducation des parents à l'enfant, et cette importante responsabilité. Pour lui, ce sont les parents qui, dès la naissance de leur enfant, doivent lui donner confiance dans la vie grâce à des gestes d'affection renouvelés. Cette confiance aidera alors l'enfant à affronter le monde extérieur inconnu. Par ailleurs, si les parents sont absents, se querellent, sont séparés, cette éducation, moins crédible, rencontrera des complications. Pourtant, les transformations de la famille, la diversité des configurations familiales par la multiplication des divorces et de la remise en question des figures d'autorité, mettent en avant la difficulté de plus en plus commune de cette responsabilité parentale.

4. Hypothèses de la recherche

Afin d'aborder notre sujet, nous avons exprimé une hypothèse principale :

⇒ la réussite scolaire est liée au degré d'implication des parents ou d'un tiers dans l'apprentissage, mais aussi dans les relations affectives du parent ou de l'enfant par rapport à l'école.

De plus, nous formulons en hypothèses secondaires que :

- ⇒ Hypothèse n°1 : les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont les parents collaborent avec les enseignants
- ⇒ Hypothèse n°2 : les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont les parents affichent une attitude d'aide pour les devoirs par eux-mêmes ou par un tiers.
- ⇒ Hypothèse n°3 : les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont les parents les sollicitent à travers des activités ludiques d'éveil.
- ⇒ Hypothèse n°4 : les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont le milieu culturel est plus « favorisé ».

Ces hypothèses sont toutes les quatre des réponses possibles et provisoires à la question de départ. Il s'agira, à l'issue de cette recherche, de les confirmer ou de les infirmer.

Partie III - Approche exploratoire

1. Méthodologie

La méthodologie est la démarche suivie tout au long de notre travail de recherche scientifique. Nous avons au préalable défini l'objet en fonction des hypothèses de recherche. Il est question dans cette partie d'opérationnaliser les variables qui ont été théoriquement présentées précédemment. Nous allons désormais expliquer le déroulement de chacune de nos étapes.

1.1. La population cible et l'échantillon de l'étude

La population cible correspond au nombre total des unités statistiques ou individus qui peuvent entrer dans le champ de l'enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon. Dans le cadre de notre enquête, la population devrait être : l'ensemble des élèves, parents et enseignants des classes d'école élémentaire. Cependant, nos moyens d'investigation limités et les brèves échéances nous ont contraints à ne considérer qu'une partie d'élèves d'une école élémentaire de classes variées. Nous avons choisi des élèves de classes différentes (CP, CE2, CM1 et CM2) pour avoir un aperçu global. Ayant eu l'opportunité d'effectuer un stage en école élémentaire dans le cadre de ce DER, nous avons estimé que l'accès aux enquêtés serait plus aisé lors de cette phase exploratoire. Dans le cadre d'une étude approfondie, nous n'aurions pas pu procéder de la sorte. En effet, le choix de plusieurs établissements représentatifs de l'ensemble des établissements français nous aurait été plus bénéfique, plus proche de la réalité.

L'échantillonnage a donc consisté à prélever une portion de notre population cible. Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi d'étudier au hasard une partie de la population des classes de CP, CE2, CM1 et CM2 comprenant 13 élèves de CP, 10 élèves de CE2, 14 élèves de CM1 et 12 élèves de CM2. Le taux de participation

représente 100% puisqu'il a été distribué et effectué en classe au hasard auprès d'une partie des élèves de l'école puis rendu à l'issue, une administration directe. C'est donc sur cet échantillon que nous avons travaillé et dont voici la répartition selon le genre.

Tableau de la répartition des effectifs par genre et par classe des questionnés.

| Genre Classe | СР | CE2 | CM1 | CM2 | EFFECTIF TOTAL | % GENRE |
|----------------|-------|-------|-------|-------|----------------|---------|
| Garçon | 8 | 7 | 5 | 6 | 26 | 53,1% |
| Filles | 5 | 3 | 9 | 6 | 23 | 46,9% |
| EFFECTIF TOTAL | 13 | 10 | 14 | 12 | 49 | 100 |
| % CLASSES | 26,5% | 20,4% | 28,6% | 24,5% | 100 | |

1.2. Le questionnaire

Notre enquête est partielle mais elle est représentative de la population d'élèves de l'école étudiée. Notre choix s'est porté sur le questionnaire comme outils d'investigation. Pour ce test, nous avons présenté notre questionnaire à des élèves âgés de 6 à 11ans, du CP au CM2. Nous avons personnellement fait passer le test en expliquant dans quel contexte nous menions cette enquête. Les réponses au questionnaire ont pris environ 20 minutes à chacun. L'enfant devait indiquer son sexe, son âge, sa classe et son niveau scolaire (insuffisant, moyen, bon). Ensuite, il devait répondre à des questions ouvertes, fermées, mixtes ou à choix multiples.

2. Présentation des résultats

2.1. Le dépouillement du questionnaire

Dans cette phase, il a fallu d'une part, examiner si les questionnaires ont été correctement remplis, puis procéder au rassemblement par thèmes selon les hypothèses. Une fois cette phase accomplie, nous avons procédé à l'élaboration d'une base de données collectées sur le terrain et retranscrites sur fichier EXCEL nous permettant ainsi d'analyser nos documents.

2.2. L'analyse des données

Nous avons recueilli 49 questionnaires remplis. L'âge des enfants se situe entre 6 et 11ans, avec une moyenne à 8.49ans. Il y a 23 filles pour 26 garçons. Les classes vont du CP au CM2.

Tableau de la répartition des effectifs par âge des questionnés.

| Modalité "Age" x _k | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | Somme |
|--|-------|---|-------|-------------------|-------|--|-------|
| Effectifs n _k | 9 | 4 | 7 | 15 | 11 | 3 | 49 |
| % Tranche d'âge | 18,4% | 8,2% | 14,3% | 30,6% | 22,4% | 6,1% | 100% |
| n _k x _k | 54 | 28 | 56 | 135 | 110 | 33 | 416 |
| n _k (x _k - m) ² | 55,8 | 8,8 | 1,7 | 3,9 | 25,1 | 18,9 | 114,2 |
| Moyenne: $\sum (n_k x_k) / \text{effectif}$ total soit 416/49 = 8,49 | | $z = \sum_{k=1}^{\infty} n_k (x_k - m)^2 / \text{effectif}$ al soit 114,2/49 = 2,33 | | Écart-typ soit | | Coefficient de variation = moy soit : 0,1 | |

Les indicateurs de position sont :

Le mode est de 9ans.

L'âge médian est de 9ans.

La moyenne d'âge est à 8.49.

Les indicateurs de dispersion sont :

L'étendue est de [6 ; 11].

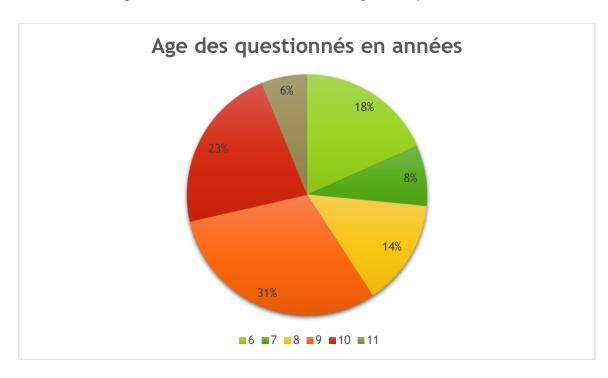
L'amplitude est de 5.

La variance est de 2.330

L"écart-type est de 1.53.

Le coefficient de variation est à 0.18.

Diagramme circulaire : modalités « âge des questionnés ».



2.3. Vérification des hypothèses

| Hypothèse n°1 | Les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont les parents collaborent avec les enseignants. |
|---------------|--|
| Hypothèse n°2 | Les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont les parents affichent une attitude d'aide pour les devoirs par eux-mêmes ou par un tiers. |
| Hypothèse n°3 | Les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont les parents les sollicitent à travers des activités ludiques d'éveil. |
| Hypothèse n°4 | Les élèves qui ont de meilleurs résultats sont ceux dont le milieu culturel est plus « favorisé ». |

Il s'agit d'analyser conjointement les réponses à des questions qualitatives. Pour cela, nous sommes amenée à procéder à un « tri croisé » en construisant un tableau croisé.

Hypothèse 1

<u>Situation</u>: L'objectif de l'hypothèse n°1 est d'analyser la relation entre les résultats scolaires des élèves et la collaboration parents-enseignants, il convient de croiser les deux variables.

V_A désignant les résultats scolaires des élèves en école élémentaire dont les modalités sont : A₁ « bons », A₂ « moyens » et A₃ « insuffisants ».

V_B désignant la variable collaboration parents-enseignants dont les modalités sont : B₁ « beaucoup », B₂ « moyenne », B₃ « peu ».

Tableau des effectifs observés

| | V _B : collaboration parents-enseignants | | | |
|--------------------------------------|---|---------|-----|-------|
| V _A : résultats scolaires | Beaucoup | Moyenne | Peu | TOTAL |
| bons | 3 | 8 | 15 | 26 |
| moyens | 1 | 11 | 8 | 20 |
| insuffisants | 0 | 1 | 2 | 3 |
| TOTAL | 4 | 20 | 25 | 49 |

Nous pouvons observer que sur les 49 élèves, seuls 8% ont déclaré que leurs parents et leur enseignant « collaborent beaucoup », 41% « collaborent moyennement » et 51% « collaborent peu ».

Exposé théorique :

Le tableau croisé :

Considérons les N individus interrogés qui ont répondu à tout un ensemble de questions. Soit V_A et V_B les deux variables à étudier ayant respectivement L et C modalités. Le tri croisé est l'opération qui consiste à dénombrer les individus relatifs à tous les croisements. Le nombre de croisements est L*C (Tableau à L lignes et C colonnes).

La notion fondamentale d'indépendance statistique :

Dans l'échantillon, si les deux variables V_A et V_B sont indépendantes, tous les profils lignes sont alors égaux entre eux et au profil-ligne moyen. Les profils-colonnes vérifient également cette propriété. On peut alors déterminer les effectifs correspondant à cette hypothèse d'indépendance. Ces effectifs sont appelés effectifs théoriques. L'effectif théorique de la case correspondant à l'hypothèse d'indépendance est égale à :

 $N_i \times N_j / N$ (produit des marges divisé par l'effectif total). N_i désigne le total de la ligne i. N_i désigne le total de la colonne j. N_i désigne l'effectif total.

Tableau des effectifs théoriques

| | V _B : collaboration parents-enseignants | | | | | |
|--------------------------------------|--|---------|-------|-------|--|--|
| V _A : résultats scolaires | Beaucoup | Moyenne | Peu | TOTAL | | |
| bons | 2,12 | 10,61 | 13,27 | 26 | | |
| moyens | 1,63 | 8,16 | 10,21 | 20 | | |
| insuffisants | 0,25 | 1,23 | 1,52 | 3 | | |
| TOTAL | 4 | 20 | 25 | 49 | | |

Une mesure d'association, le X² dit d'écart à l'indépendance.

Afin de comparer les effectifs observés lors du questionnaire aux effectifs théoriques de l'hypothèse d'indépendance, nous utilisons un indice baptisé le X² construit à partir des écarts entre le tableau croisé des effectifs observés et des effectifs théoriques. On calcule le X² en sommant sur toutes les cases du tableau :

$$Xi^2 = \sum (\underline{effectif\ observé - effectif\ th\'eorique})^2$$
 Effectif th\'eorique

Pour exprimer l'importance de l'écart entre une distribution observée et théorique, il faut associer à cette valeur de X^2 un nombre de degré de liberté qui dépend de la taille du tableau : ddl = (L-1) * (C-1). L nombre de lignes, C nombre de colonnes.

Ensuite, il faut comparer cette valeur associée à son ddl : L=3 C=3 soit (3-1) * (3-1) = 4.

Tableau des « (effectif observé – effectif théorique)²/ Effectif théorique »

| | V _B : collaboration parents-enseignants | | | | | | |
|--------------------------------------|--|-------------|-------------|--|--|--|--|
| V _A : résultats scolaires | Beaucoup | Moyenne | Peu | | | | |
| bons | 0,365283019 | 0,64204524 | 0,225538809 | | | | |
| moyens | 0,243496933 | 0,988431373 | 0,478364349 | | | | |
| insuffisants | 0,25 | 0,04300813 | 0,151578947 | | | | |

Soit $X^2 = 3.3$

Formulation d'hypothèses :

Deux hypothèses contradictoires sont à prendre en compte : l'hypothèse dite « nulle » notée H0 et une hypothèse alternative dite « expérimentale » notée H1.

H0 : les variables V_A et V_B sont indépendantes.

H1 : les variables V_A et V_B sont dépendantes.

Le calcul du X^2 est établi à partir des effectifs observés et théoriques soit $X^2 = 3.3$ et ddl =4.

Lecture du X² théorique pour un risque donné :

Dans la table statistique du X², sur la ligne ddl=4, on peut lire (table en annexe) que pour un risque donné de 0.05 (5%), le X² théorique ou lu, noté X²t est égal à 9.49.

Décision statistique :

Si $X^2 > X^2t$ on rejette Ho avec un risque de 5%.

Si $X^2 \le X^2$ t on conserve Ho avec un risque de 5%.

La valeur observée 3.3 étant plus petite que la valeur théorique au risque de 5%, les variables entre collaboration et résultats scolaires sont donc indépendantes.

Hypothèse 2

Tableau des effectifs observés

| | V _B : accompagnement aux devoirs | | | | |
|--------------------------------------|---|----|----|--|--|
| V _A : résultats scolaires | seul avec parents ou tiers TOT | | | | |
| bons | 2 | 25 | 27 | | |
| moyens | 3 | 16 | 19 | | |
| insuffisants | 0 | 3 | 3 | | |
| TOTAL | 5 | 44 | 49 | | |

Nous pouvons observer que sur les 49 élèves, 10% ont déclaré faire seul les devoirs, les 90% restant bénéficient d'une aide, d'un accompagnement aux devoirs que ce soit par les parents ou par une tierce personne.

Tableau des effectifs théoriques

| | V _B : accompagnement aux devoirs | | | | | |
|--------------------------------------|---|-----------------------|-------|--|--|--|
| V _A : résultats scolaires | seul | avec parents ou tiers | TOTAL | | | |
| bons | 2,76 | 24,24 | 27 | | | |
| moyens | 1,94 | 17,06 | 19 | | | |
| insuffisants | 0,3 | 2,7 | 3 | | | |
| TOTAL | 5 | 44 | 49 | | | |

ddl: L=3 C= soit (3-1)*(2-1) = 2.

<u>Tableau des (effectif observé – effectif théorique)²/ Effectif théorique</u>

| | V _B : accompagnement aux devoirs | | | | | |
|--------------------------------------|---|-----------------------|--|--|--|--|
| V _A : résultats scolaires | Seul | avec parents ou tiers | | | | |
| bons | 0,209275362 | 0,023828383 | | | | |
| moyens | 0,579175258 | 0,065861665 | | | | |
| insuffisants | 0,3 | 0,03333333 | | | | |

Soit $X^2 = 1.21$

Formulation d'hypothèses :

H0 : les variables V_A et V_B sont indépendantes.

H1 : les variables V_A et V_B sont dépendantes.

Le calcul du X^2 est établi à partir des effectifs observés et théoriques soit $X^2 = 1.21$ et ddl =2.

Lecture du X² théorique pour un risque donné :

Dans la table statistique du X², sur la ligne ddl=2, on peut lire (table en annexe) que pour un risque donné de 0.05 (5%), le X² théorique ou lu, noté X²t est égal à 5.9915.

<u>Décision statistique :</u>

Si $X^2 > X^2t$ on rejette Ho avec un risque de 5%.

Si $X^2 \le X^2$ t on conserve Ho avec un risque de 5%.

La valeur observée 1.21 étant plus petite que la valeur théorique au risque de 5%, les variables entre collaboration et résultats scolaires sont donc indépendantes.

<u>Hypothèse 3</u> : résultats

Tableau des effectifs observés

| | V _A : résultats scolaires | | | | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|--------|--------------|--|--|--|
| V _B : activités ludiques | bons | moyens | insuffisants | | | |
| lecture | 0,07 | 0,26 | 0,17 | | | |
| jeux de société | 0,02 | 0 | 0,15 | | | |
| danse | 0,07 | 0,02 | 1,63 | | | |
| dessin | 0,09 | 0,15 | 0 | | | |
| jardinage | 0,09 | 0,1 | 0,03 | | | |
| sport | 0,07 | 0,53 | 0,8 | | | |
| jeux vidéos | 0,1 | 0 | 1 | | | |
| musique | 0,12 | 0 | 0,8 | | | |
| cuisine | 0,15 | 0,04 | 1 | | | |
| bricolage | 0,21 | 0,16 | 0,225 | | | |
| TV | 0,2 | 0,3 | 0 | | | |
| Jeux (marelle, loup) | 0 | 0,01 | 0,27 | | | |
| visites | 0,04 | 0 | 0,43 | | | |
| promenade | 0,02 | 0,09 | 0,1 | | | |
| autres (piscine) | 0,07 | 0 | 0,4 | | | |

Nous pouvons observer que sur les 49 élèves, tous ont déclaré pratiquer plusieurs activités ludiques avec leurs parents.

Tableau des effectifs théoriques

| | V _A : résultats scolaires | | | | | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|--------|--------------|--|--|--|--|
| V _B : activités ludiques | bons | moyens | insuffisants | | | | |
| lecture | 0,07 | 0,26 | 0,17 | | | | |
| jeux de société | 0,02 | 0 | 0,15 | | | | |
| danse | 0,07 | 0,02 | 1,63 | | | | |
| dessin | 0,09 | 0,15 | 0 | | | | |
| jardinage | 0,09 | 0,1 | 0,03 | | | | |
| sport | 0,07 | 0,53 | 0,8 | | | | |
| jeux vidéos | 0,1 | 0 | 1 | | | | |
| musique | 0,12 | 0 | 0,8 | | | | |
| cuisine | 0,15 | 0,04 | 1 | | | | |
| bricolage | 0,21 | 0,16 | 0,225 | | | | |
| TV | 0,2 | 0,3 | 0 | | | | |
| Jeux (marelle, loup) | 0 | 0,01 | 0,27 | | | | |
| visites | 0,04 | 0 | 0,43 | | | | |
| promenade | 0,02 | 0,09 | 0,1 | | | | |
| autres (piScine) | 0,07 | 0 | 0,4 | | | | |

ddl: L=3 C= soit (3-1) * (15-1) =28.

<u>Tableau des (effectif observé – effectif théorique)²/ Effectif théorique</u>

| | V _A : résultats scolaires | | | | | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|--------|--------------|--|--|--|--|
| V _B : activités ludiques | bons | moyens | insuffisants | | | | |
| lecture | 0,07 | 0,26 | 0,17 | | | | |
| jeux de société | 0,02 | 0 | 0,15 | | | | |
| danse | 0,07 | 0,02 | 1,63 | | | | |
| dessin | 0,09 | 0,15 | 0 | | | | |
| jardinage | 0,09 | 0,1 | 0,03 | | | | |
| sport | 0,07 | 0,53 | 0,8 | | | | |
| jeux vidéos | 0,1 | 0 | 1 | | | | |
| musique | 0,12 | 0 | 0,8 | | | | |
| cuisine | 0,15 | 0,04 | 1 | | | | |
| bricolage | 0,21 | 0,16 | 0,225 | | | | |
| TV | 0,2 | 0,3 | 0 | | | | |
| Jeux (marelle, loup) | 0 | 0,01 | 0,27 | | | | |
| visites | 0,04 | 0 | 0,43 | | | | |
| promenade | 0,02 | 0,09 | 0,1 | | | | |
| autres (piScine) | 0,07 | 0 | 0,4 | | | | |

Soit $X^2 = 9.985$

Formulation d'hypothèses :

H0 : les variables V_A et V_B sont indépendantes.

H1 : les variables V_A et V_B sont dépendantes.

Le calcul du X^2 est établi à partir des effectifs observés et théoriques soit $X^2 = 9.985$ et ddl =28.

Lecture du X² théorique pour un risque donné :

Dans la table statistique du X², sur la ligne ddl=28, on peut lire (table en annexe) que pour un risque donné de 0.05 (5%), le X² théorique ou lu, noté X²t est égal à 41.34.

Décision statistique :

Si $X^2 > X^2t$ on rejette Ho avec un risque de 5%.

Si $X^2 \le X^2$ t on conserve Ho avec un risque de 5%.

La valeur observée 9.985 étant plus petite que la valeur théorique 41.34 au risque de 5%, les variables entre collaboration et résultats scolaires sont donc indépendantes.

Hypothèse 4

Tableau des effectifs observés

| | V _B : PCS (cf annexe) | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|-------------|--------|-------------|----------------------------|----------|----------|-----------------------------|-------|--|
| V _A : résultats scolaires | agriculteurs | commerçants | cadres | Enseignants | professions intermédiaireS | employés | ouvriers | sans profession ou inconnue | TOTAL | |
| bons | 2 | 2 | 23 | 3 | 10 | 9 | 3 | 2 | 54 | |
| moyens | 2 | 3 | 10 | 1 | 1 | 14 | 5 | 2 | 38 | |
| insuffisants | 0 | 2 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 0 | 6 | |
| TOTAL | 4 | 7 | 34 | 4 | 11 | 25 | 9 | 4 | 98 | |

Tableau des effectifs théoriques

| | V _B : PCS (cf annexe) | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|-------------|--------|-------------|----------------------------|----------|----------|-----------------------------|-------|--|
| V _A : résultats scolaires | agriculteurs | commerçants | cadres | Enseignants | professions intermédiaireS | employés | ouvriers | sans profession ou inconnue | TOTAL | |
| bons | 2,2 | 3,9 | 18,7 | 2,2 | 6 | 13,8 | 5 | 2,2 | 54 | |
| moyens | 1,6 | 2,7 | 13,2 | 1,5 | 4,3 | 9,7 | 3,5 | 1,5 | 38 | |
| insuffisants | 0,2 | 0,4 | 2,1 | 0,3 | 0,7 | 1,5 | 0,5 | 0,3 | 6 | |
| TOTAL | 4 | 7 | 34 | 4 | 11 | 25 | 9 | 4 | 98 | |

ddI: L=3 C= 8 soit (3-1) * (8-1) = 14.

<u>Tableau des (effectif observé – effectif théorique)²/ Effectif théorique</u>

| | V _B : PCS (cf annexe) | | | | | | | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|-------------|--------|-------------|----------------------------|----------|----------|-----------------------------|--|
| V _A : résultats scolaires | agriculteurs | commerçants | cadres | Enseignants | professions intermédiaireS | employés | ouvriers | sans profession ou inconnue | |
| bons | 0,018 | 0,925 | 0,988 | 0,29 | 2,666 | 1,669 | 0,8 | 0,018 | |
| moyens | 0,1 | 0,013 | 0,775 | 0,166 | 2,532 | 1,906 | 0,642 | 0,166 | |
| insuffisants | 0,2 | 6,4 | 0,576 | 0,3 | 0,7 | 0,166 | 0,5 | 0,3 | |

Soit $X^2 = 22.8$

Formulation d'hypothèses :

H0 : les variables V_A et V_B sont indépendantes.

H1: les variables V_A et V_B sont dépendantes.

Le calcul du X^2 est établi à partir des effectifs observés et théoriques soit $X^2 = 22.8$ et ddl =14.

Lecture du X² théorique pour un risque donné :

Dans la table statistique du X², sur la ligne ddl=2, on peut lire (table en annexe) que pour un risque donné de 0.05 (5%), le X² théorique ou lu, noté X²t est égal à 23.6848.

Décision statistique :

Si $X^2 > X^2t$ on rejette Ho avec un risque de 5%.

Si $X^2 \le X^2$ t on conserve Ho avec un risque de 5%.

La valeur observée 22.816 étant plus petite que la valeur théorique au risque de 5%, les variables entre collaboration et résultats scolaires sont donc indépendantes.

2.4. Analyse des premiers résultats

La revue de la littérature établie et le cadre conceptuel posé, l'objectif de cette partie est de présenter une analyse des données produites grâce au questionnaire et de procéder à l'interprétation des résultats afin de proposer une réponse à la question de départ. La réussite scolaire est-elle liée au degré d'implication des parents ou d'un tiers dans l'apprentissage, mais aussi dans les relations affectives du parent ou de l'enfant par rapport à l'école ?

Pour l'hypothèse n°1, les calculs révèlent que les variables « collaboration parentsenseignants » et « résultats scolaire » sont indépendantes. Pour les autres hypothèses, le détail du calcul se trouve en annexe.

Pour l'hypothèse n°2, les calculs ont révélé que les variables « accompagnement aux devoirs » et « résultats scolaires » sont indépendantes.

Pour l'hypothèse n°3, les calculs ont révélé que les variables « activités ludiques » et « résultats scolaires » sont indépendantes.

Pour l'hypothèse n°4, les calculs ont révélé que les variables « CSP » et « résultats scolaires » sont indépendantes.

2.5. Discussion (confirmation/infirmation), limites et perspectives

Nous constatons dans l'ensemble que les méthodes utilisées pour apprécier une certaine corrélation entre les variables ont permis soit d'infirmer soit de confirmer une hypothèse.

Voici un récapitulatif des résultats obtenus :

| hypothèses | X² calculé | X² lu | ddl | risque | comparaison | observations |
|------------|------------|---------|-----|--------|------------------|--------------|
| H1 | 3.3 | 9.49 | 4 | 5% | X² calculé ≤ X²t | H0 acceptée |
| H2 | 1.21 | 5.9915 | 2 | 5% | X² calculé ≤ X²t | H0 acceptée |
| H3 | 9.85 | 41.34 | 28 | 5% | X² calculé ≤ X²t | H0 acceptée |
| H4 | 22.816 | 23.6848 | 14 | 5% | X² calculé ≤ X²t | H0 acceptée |

Le choix du questionnaire nous a permis d'atteindre un grand nombre de sujets en peu de temps, il est simple en terme de collecte de données et de dépouillement des informations. Néanmoins, le questionnaire a présenté quelques limites. Certains questionnés ont rencontré quelques difficultés sur certaines questions, notamment celles concernant le métier de leurs parents ; cela crée un biais dans la prise en compte de la réelle catégorie socio-professionnelle. En revanche pour les plus jeunes les CP, l'enseignante a noté les métiers avec l'aide de ses fiches « urgences » pour aider les enfants. De plus, nous avons rencontré des obstacles sur la nuance entre une formulation compréhensible pour les enfants et une formulation plus scientifique. Prenons, l'exemple des résultats scolaires : nous nous somme basée sur l'appréciation de l'enfant sur son niveau. Il aurait été plus favorable d'avoir les résultats plus officiels par les enseignants pour confirmer l'authenticité des dires. De même, lors de la question sur les activités ludiques, nous aurions dû donner un nombre de choix maximum car l'analyse de ces données s'est avérée complexe. Aussi, nous souhaitions initialement aborder le thème du rapport à l'école des parents, ceux qui ont réussi leur parcours et ceux qui ont été en échec. Nous avons là encore rencontré les limites du questionnaire, nous n'avons pas pu trouver une question destinée aux enfants nous permettant d'apprécier ce rapport. Les résultats montrent qu'aucune des variables n'a d'incidence sur la réussite scolaire. Les questions trop approximatives et l'échantillon non représentatif des écoles élémentaires de tout le territoire ne nous permettent pas de globaliser les résultats à l'ensemble des acteurs.

Cette recherche exploratoire aura fait naitre un nouveau questionnement, qui ne trouvera pas de réponse dans cette phase de recherche, mais qui servira de support à un travail de recherche Master 2^e année. Un travail de questionnaire destiné aux

parents et enseignants a débuté afin de dégager des axes pour la poursuite de ce dossier (exemples en annexe). En M2, un entretien avec chaque acteur de l'éducation (enfants, parents, enseignants) permettrait d'approfondir les réponses obtenues à l'aide du questionnaire et d'envisager plus en détail la manière dont cette collaboration se présente, les moyens à mettre en place pour y parvenir, le temps accordé, la forme proposée ainsi que les réels effets sur la réussite scolaire.

Conclusion

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'une approche théorique et exploratoire en sciences de l'éducation. La question de départ à l'origine de cette étude de cas était formulée ainsi : Pouvons-nous dire que la réussite scolaire des élèves est liée au degré d'implication des parents dans l'accompagnement et le suivi de leurs leçons à la maison ?

Tout au long de notre dossier, nous avons pu mesurer l'importance de l'implication parentale pour la réussite scolaire de l'enfant. De nombreuses études ont été menées par des psychanalystes, ethnologues, pédagogues, etc. La plupart des recherches ont démontré que cette action possédait de multiples dimensions qui lui conféraient un caractère positif. La théorie de la reproduction a longtemps été un argument indiscutable pour expliquer l'échec scolaire en milieu défavorisé. Cependant, les exceptions observées dans la réussite des élèves ont orienté les recherches vers d'autres facteurs explicatifs de la réussite, notamment le rôle croissant des parents dans la scolarisation de leurs enfants. Le rôle actif de la famille dans le processus de la scolarisation était largement sous-estimé. Aussi, la sociologie de la famille a mis du temps à prendre en considération le rôle des parents comme parents d'élèves.

Consciente du pouvoir que l'implication parentale pouvait détenir sur les élèves, l'institution l'a intégré dans les compétences que doivent maitriser les enseignants « coopérer avec les parents et partenaires de l'école ». Intégrer les parents dans l'éducation de leurs enfants serait dès lors devenu une des missions de l'école de la République. La préoccupation commune des parents et des personnels de l'Education Nationale est l'intérêt de l'enfant. Le rôle des parents dans la scolarité est indispensable pour contribuer à sa réussite scolaire. Cette coéducation, responsabilité partagée entre l'Ecole et la famille dans l'éducation des enfants, est gage de leur épanouissement et de leur réussite scolaire. Que nous a appris notre enquête ?

L'implication parentale et son influence sur la réussite scolaire en école élémentaire a été au centre de cette étude exploratoire de recherche réalisée au sein d'un échantillon de 49 élèves de 6 à 11ans, de classes variées, d'une école élémentaire lors d'un stage d'observation à travers un questionnaire.

Notre étude ne nous a pas permis de démontrer de lien entre les élèves dont les parents sont présents, éveillant leurs enfants, s'intéressant à leurs études et devoirs, discutant souvent avec leur enseignant, reconnaissant l'importance des études, de la persévérance scolaire avec la réussite de leurs études et leurs poursuites. En effet, les meilleurs élèves ne sont pas toujours ceux qui bénéficient de l'aide d'un tiers, tout comme la relation d'implication ne conditionne pas l'obtention de résultats satisfaisants.

Cependant, notre étude nous a permis de constater que les parents développent des stratégies pour favoriser l'adaptation et la familiarisation de leur enfant. Parmi ces stratégies, nous avons pu observer le taux important de la collaboration parents-enseignants à travers des activités telles que sorties scolaires, aide à la fête de l'école, etc., d'attitude d'aide pour les devoirs, de pratique d'activités ludiques d'éveil.

Cette première année de Master nous a menées vers une recherche dans sa phase exploratoire. La réflexion en deuxième année de Master sera élargie. D'une part de manière extensive, les limites de cette recherche exploratoire nous conduisent à la nécessité d'étendre notre prochaine enquête à l'ensemble des acteurs et leurs représentations. D'autre part de manière intensive, nous approfondirons les procédés mis en jeu, envisagerons de détailler plus précisément la manière dont cette collaboration se présente.

L'extension du projet conduira nécessairement à la reformulation de la question de recherche : En quoi et comment les mécanismes influençant directement les résultats scolaires de l'enfant sont-ils liés au rôle parental, au sentiment de compétence parentale et la coéducation avec les enseignants?

Bibliographie

Bandura Albert (2003), *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*, Editions De Boeck.

Bourdieu Pierre et Passeron Jean-Claude (1970), *La reproduction : éléments d'une théorie du système d'enseignement*, Le sens commun.

Cavet Agnès (2011), Rythmes scolaires : pour une dynamique nouvelle des temps éducatifs, Dossier d'actualité de la VST, n°60, page 1-24.

Da-Costa Lasne Annie (2012), La singulière réussite scolaire des enfants d'enseignants : des pratiques éducatives parentales spécifiques ? Education. Université de Bourgogne.

Deslandes Rollande et Bertrand Richard (2004), *Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire*, Revue des sciences de l'éducation.

Deslandes Rollande et Royer Egide (1994), *Style parental, participation parentale* dans le suivi scolaire et réussite scolaire. Service social.

Doucet Jean-Jacques, Utzschneider Anouk et Bourque Jimmy (2009), *Influence* parentale sur le rendement scolaire : comparaison entre des élèves nés au Canada et des élèves nés à l'extérieur du pays, Nouveaux c@hiers de la recherche en éducation.

Feyfant Annie (2015), *Coéducation : quelle place pour les parents ?*Dossier de veille de l'IFÉ, n°98, janvier. Lyon : ENS de Lyon.

Fotinos Georges (2014), L'état des relations école-parents. Entre méfiance, déviance et bienveillance : une enquête quantitative auprès des directeurs d'école maternelle et élémentaire. Noisiel : Casden.

Kellerhals Jean et Montandon Cléopâtre (1991), Les stratégies éducatives des familles, Delachaux et Nlestlé.

Sue Roger (2008), Les temps nouveaux de l'éducation, Revue du Mauss.

Sitographie

Eduscol, portail des professionnels de l'éducation :

http://eduscol.education.fr/cid49225/presentation.html

Loi d'orientation de 1989 :

http://www.legifrance.gouv.fr/jo_pdf.do?id=JORFTEXT000000509314&pageCourante =08861

Loi d'orientation de 2005 :

http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000259787&da teTexte=&categorieLien=id

Rapport de l'IGEN sur la place et le rôle des parents dans l'école :

http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/rapport_igen_igaenr_la_place_et_le_role_des_parents_dan s_l_ecole_octobre_2006.pdf

Socle commun de connaissances, de compétences et de culture (décret n° 2015-372 du 31-3-2015 - J.O. du 2-4-2015):

http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances, _de_competences_et_de_culture_415456.pdf

Annexe 1 : nomenclature des catégories socioprofessionnelle des parents

- 1. Agriculteurs exploitants (PCS 1)
- 2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise (PCS 2)
- 3. Cadres et professions libérales (PCS 31, 33, 35, 37 et 38)
- 4. Enseignants et assimilés (PCS 34 et 42)
- 5. Professions intermédiaires (PCS 43 à 48)
- 6. Employés (PCS 5)
- 7. Ouvriers (PCS 6)
- 8. Profession inconnue, sans profession ou père inconnu

Annexe 2 : le questionnaire étudié (enfant A)





| | | | Numéro de l'enquêté | (e) |
|--------------|--------------------------------------|--|--|-------------------|
| | e à l'école élémenta | | moire sur l'implication parent ut de recueillir des données. Il | |
| | | e. Pourriez-vous prendre quelque et attentes ? Merci pour votre p | es instants afin de répondre à ce o précieuse participation. | questionnaire |
| 1) Tues: t | un garçon | □ une fille | | |
| 2) Quel est | t ton âge ? 👌 | ans | | |
| | | CP CE1 CE2 CM1 | □ CM2 | |
| 4) Où fais- | tu tes leçons à la ma | nison ? | | |
| ⊠ ta cha | mbre □ le salon/s | éjour/cuisine □ autres, expl | lique | |
| 5) As-tu de | es livres (autres que | ceux fourni par l'école : exem | ple : livre de sciences, dictioni | naire, livre |
| de franç | :ais) ? 🗹 oui, lesqu | iels | | □ non |
| 6) Lors des | leçons à la maison, | tu travailles : | | |
| □ seul(e |) 🗆 avec ton papa | □ avec ta maman □ avec le | es 2 🖪 autre personne : | nome de menara |
| 7) Quelle e | st la profession de 1 | ton papa? responsable moder | es 2 🛮 autre personne : 🔎 🛣 | able technique de |
| 8) Avec qu | i vis-tu ? □ papa □ | maman 🗷 les 2 🗆 autre | personne : | Mojet - |
| 9) Tes pare | ents et ton professe | ur discutent-ils? | moyennement 🗆 beaucoup | |
| 10) Tes résu | ltats scolaires sont | : ₺ bons □ moyens □ insu | ffisants | |
| 11) L'école | e plait : □ peu 🛮 🛎 | moyennement 🗆 beaucoup | | |
| 12) Tes pare | ents participent-ils a | ux activités de l'école ? | | |
| 🗷 non | $ \square \text{ sorties scolaires}$ | □ fête de l'école/kermesse | □ autres, explique | |
| 13) Avec tes | parents, parles-tu | des activités faites à l'école ? | : ⊠ peu □ moyennement | □ beaucoup |
| 14) Quelles | activités pratiques- | tu avec tes parents? plusieurs | s réponses possibles | |
| □ lectur | e | □ sport | télévision | |
| ⊯ jeux d | e société | □ jeux vidéos | □ jeux (marelle, cache-cache, | , loup) |
| □ danse | | □ musique | | château,) |
| ⊠ dessir | , peinture | ⊠ cuisine | ☑ promenade (vélo, à pied, |) |
| 🗷 jardin | age | ₩ bricolage | □ autres, explique : | w |

Je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire.

Annexe 3 : le questionnaire étudié (enfant B)





| Numéro de l'enquêté(e) | | | | | | |
|---|--|--|--|--|--|--|
| Étudiante en master des sciences de l'éducation, je réalise un mémoire sur l'implication parentale et la réussite scolaire à l'école élémentaire. Ce questionnaire a pour but de recueillir des données. Il comporte 14 questions et est anonyme. | | | | | | |
| Vous êtes élèves en école élémentaire. Pourriez-vous prendre quelques instants afin de répondre à ce questionnaire | | | | | | |
| destiné à mieux connaître vos besoins et attentes ? Merci pour votre précieuse participation. | | | | | | |
| 1) Tu es : □ un garçon 呕 une fille | | | | | | |
| 2) Quel est ton âge ? 9 ans | | | | | | |
| 3) En quelle classe es-tu ? □ CP □ CE1 □ CE2 ☒ CM1 □ CM2 | | | | | | |
| 4) Où fais-tu tes leçons à la maison ? | | | | | | |
| 🗷 ta chambre 🗆 le salon/séjour/cuisine 🗆 autres, explique dans la classe | | | | | | |
| 5) As-tu des livres (autres que ceux fourni par l'école : exemple : livre de sciences, dictionnaire, livre | | | | | | |
| de français)? 🛮 oui, lesquels des bande déssiner 🗆 non | | | | | | |
| 6) Lors des leçons à la maison, tu travailles : | | | | | | |
| □ seul(e) □ avec ton papa □ avec ta maman 🗷 avec les 2 □ autre personne : avec mon frere | | | | | | |
| 7) Quelle est la profession de ton papa? il ment des vetemen de ta maman? elle es noencluse | | | | | | |
| 8) Avec qui vis-tu ? 🗆 papa 🗆 maman 👨 les 2 🗆 autre personne : mes deux fréres | | | | | | |
| 9) Tes parents et ton professeur discutent-ils ? □ un peu 🗷 moyennement 🗆 beaucoup | | | | | | |
| 10) Tes résultats scolaires sont : □ bons □ moyens ⊠ insuffisants | | | | | | |
| 11) L'école te plait : □ peu □ moyennement ☒ beaucoup | | | | | | |
| 12) Tes parents participent-ils aux activités de l'école ? | | | | | | |
| □ non □ sorties scolaires 🗷 fête de l'école/kermesse □ autres, explique ætilies | | | | | | |
| 13) Avec tes parents, parles-tu des activités faites à l'école ? : □ peu □ moyennement ☐ beaucoup | | | | | | |
| 14) Quelles activités pratiques-tu avec tes parents ? plusieurs réponses possibles | | | | | | |
| □ lecture | | | | | | |
| ⊠ jeux de société □ jeux vidéos □ jeux (marelle, cache-cache, loup) | | | | | | |
| □ danse □ musique | | | | | | |
| 风 dessin, peinture 区 cuisine 风 promenade (vélo, à pied,) | | | | | | |
| ☑ jardinage ☐ bricolage ☐ autres, explique : | | | | | | |

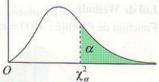
Je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire.

Annexe 4: la table du X²

Table de distribution de χ^2 (loi de K. Pearson)

La table donne la probabilité α , en fonction du nombre de degrés de liberté ν , pour que χ^2 égale ou dépasse une valeur donnée $\chi^2_{\alpha'}$

$$\alpha = P(\chi^2 \ge \chi_\alpha^2)$$



| | | | | | | | | χ_{α} | |
|----|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| v | $\alpha = 0,990$ | $\alpha = 0.975$ | $\alpha = 0,950$ | $\alpha = 0,900$ | $\alpha = 0,100$ | $\alpha = 0.050$ | $\alpha = 0.025$ | $\alpha = 0.010$ | $\alpha = 0.001$ |
| 1 | 0,0002 | 0,0010 | 0,0039 | 0,0158 | 2,71 | 3,84 | 5,02 | 6,63 | 10,83 |
| 2 | 0,02 | 0,05 | 0,10 | 0,21 | 4,61 | 5,99 | 7,38 | 9,21 | 13,82 |
| 3 | 0,12 | 0,22 | 0,35 | 0,58 | 6,25 | 7,81 | 9,35 | 11,34 | 16,27 |
| 4 | 0,30 | 0,48 | 0,71 | 1,06 | 7,78 | 9,49 | 11,14 | 13,28 | 18,47 |
| 5 | 0,55 | 0,83 | 1,15 | 1,61 | 9,24 | 11,07 | 12,83 | 15,09 | 20,52 |
| 6 | 0,87 | 1,24 | 1,64 | 2,20 | 10,64 | 12,59 | 14,45 | 16,81 | 22,46 |
| 7 | 1,24 | 1,69 | 2,17 | 2,83 | 12,02 | 14,07 | 16,01 | 18,47 | 24,32 |
| 8 | 1,65 | 2,18 | 2,73 | 3,49 | 13,36 | 15,51 | 17,53 | 20,09 | 26,13 |
| 9 | 2,09 | 2,70 | 3,33 | 4,17 | 14,68 | 16,92 | 19,02 | 21,67 | 27,88 |
| 10 | 2,56 | 3,25 | 3,94 | 4,87 | 15,99 | 18,31 | 20,48 | 23,21 | 29,59 |
| 11 | 3,05 | 3,82 | 4,57 | 5,58 | 17,27 | 19,67 | 21,92 | 24,72 | 31,26 |
| 12 | 3,57 | 4,40 | 5,23 | 6,30 | 18,55 | 21,03 | 23,34 | 26,22 | 32,91 |
| 13 | 4,11 | 5,01 | 5,89 | 7,04 | 19,81 | 22,36 | 24,74 | 27,69 | 34,53 |
| 14 | 4,66 | 5,63 | 6,57 | 7,79 | 21,06 | 23,68 | 26,12 | 29,14 | 36,12 |
| 15 | 5,23 | 6,26 | 7,26 | 8,55 | 22,31 | 25,00 | 27,49 | 30,58 | 37,70 |
| 16 | 5,81 | 6,91 | 7,96 | 9,31 | 23,54 | 26,30 | 28,84 | 32,00 | 39,25 |
| 17 | 6,41 | 7,56 | 8,67 | 10,08 | 24,77 | 27,59 | 30,19 | 33,41 | 40,79 |
| 18 | 7,01 | 8,23 | 9,39 | 10,86 | 25,99 | 28,87 | 31,53 | 34,80 | 42,31 |
| 19 | 7,63 | 8,91 | 10,12 | 11,65 | 27,20 | 30,14 | 32,85 | 36,19 | 43,82 |
| 20 | 8,26 | 9,59 | 10,85 | 12,44 | 28,41 | 31,41 | 34,17 | 37,57 | 45,32 |
| 21 | 8,90 | 10,28 | 11,59 | 13,24 | 29,61 | 32,67 | 35,48 | 38,93 | 46,80 |
| 22 | 9,54 | 10,98 | 12,34 | 14,04 | 30,81 | 33,92 | 36,78 | 40,29 | 48,27 |
| 23 | 10,20 | 11,69 | 13,09 | 14,85 | 32,01 | 35,17 | 38,08 | 41,64 | 49,73 |
| 24 | 10,86 | 12,40 | 13,85 | 15,66 | 33,20 | 36,41 | 39,37 | 42,98 | 51,18 |
| 25 | 11,52 | 13,12 | 14,61 | 16,47 | 34,38 | 37,65 | 40,65 | 44,31 | 52,62 |
| 26 | 12,20 | 13,84 | 15,38 | 17,29 | 35,56 | 38,88 | 41,92 | 45,64 | 54,05 |
| 27 | 12,88 | 14,57 | 16,15 | 18,11 | 36,74 | 40,11 | 43,19 | 46,96 | 55,48 |
| 28 | 13,57 | 15,31 | 16,93 | 18,94 | 37,92 | 41,34 | 44,46 | 48,28 | 56,89 |
| 29 | 14,26 | 16,05 | 17,71 | 19,77 | 39,09 | 42,56 | 45,72 | 49,59 | 58,30 |
| 30 | 14,95 | 16,79 | 18,49 | 20,60 | 40,26 | 43,77 | 46,98 | 50,89 | 59,70 |

Quand v est supérieur à 30, on utilise la table de la loi normale (table de l'écart réduit) avec :

$$t = \sqrt{2\chi^2} - \sqrt{2\nu - 1}$$





Numéro de l'enquêté(e) Étudiante en master des sciences de l'éducation, je réalise un mémoire sur l'implication parentale et la réussite scolaire à l'école élémentaire. Ce questionnaire a pour but de recueillir des données. Il comporte 12 questions et est anonyme. Vous êtes enseignant en école élémentaire. Pourriez-vous prendre quelques instants afin de répondre à ce questionnaire destiné à mieux connaître votre point de vue et mieux cerner vos besoins et attentes envers les parents d'élèves ? Merci pour votre précieuse participation. 1) Vous êtes: un homme **Qune** femme ₩ 30-39ans □ 40-49ans □ plus de 50ans 2) Quel est votre âge ?

20-29ans 3) Quelle classe avez-vous actuellement? ■ CP □ CE1 □ CE2 □ CM1 □ CM2 4) Depuis combien de temps exercez-vous en primaire ? □ Moins de 5ans € 5 à 10ans □ plus de 10ans 5) Accordez-vous le temps que vous aimeriez aux parents ? ■ oui □ non 6) Vous pensez que l'implication parentale est : ■ indispensable ■ bénéfique □ souhaitable □ secondaire □ sans conséquence □ sans opinion 7) Qu'attendez-vous des parents d'élèves ? qu'ils s'intéressent au travoil de leur enfant (leçons, évaluations...) ainsi qu'à la vie de l'école (projets, pochette à messages). - une relation de confiance entre les parents et l'enseignant. 8) Avez-vous des inquiétudes sur la coopération enseignants/famille ? □ oui concernant □ votre autonomie □ votre légitimité pédagogique □ votre tâche alourdie critiquent notre travail □ autres, précisez: _ 9) Pouvez-vous me donner une définition personnelle de l'implication parentale et des effets sur la réussite scolaire des enfants? J'impliquer en lant que parents, c'est être attentifs aux apprentisages/
progrès/leçons de leur enfant mais aussi aux projets de l'école. C'est
donc montrer l'importance de l'école favoriser le plaisir d'y aller tout
en ayant la goût de l'élort; ses enfants dont les narents s'impliquent seront
10) Quels types de connect privilégiez vous? Les J) plus faciles à aider (B ROV parents
préunion individuelle sur rdv réunion collective programmée mà l'improviste réunion individuelle sur rdv réunion collective programmée à l'improviste (au ⊕ 1 par an par élève) (en début d'année) (si nécessarantes, précisez : 9) quand une maman dit en RDV devant son fils "Te n'ai jamais aimé travailler, ni lire à l'école. Lon cartable reste donc dans le couloir pendant toutes les vocances..., on comprend mieux l'attitude de l'enfantjen classe/ Comment l'aider?





11) Donnez-vous des leçons à faire à la maison pour qu'elles soient retravaillées en famille ?

© 'est seulement du zeunvestisement de l'entrainement)/(différencial des leçons).

12) Quel est votre opinion sur la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en échec scolaire, uniquement parce que ses parents et ses enseignants ne se comprennent pas, ou s'ignorent » J. Van LANGERMEERSCH ?

Je ne suis pas du tout d'accord 1 2 3 (4) 5 je suis tout à fait d'accord

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire.





| | | Numéro de l'enquêté(e) |
|----|----------------------|--|
| r | éussi | unte en master des sciences de l'éducation, je réalise un mémoire sur l'implication parentale et la te scolaire à l'école élémentaire. Ce questionnaire a pour but de recueillir des données. Il comporte 12 ons et est anonyme. |
| C | uesti | ètes enseignant en école élémentaire. Pourriez-vous prendre quelques instants afin de répondre à ce onnaire destiné à mieux connaitre votre point de vue et mieux cerner vos besoins et attentes envers rents d'élèves ? Merci pour votre précieuse participation. |
| | 1) | Vous êtes : □ un homme june femme |
| | 2) | Quel est votre âge ? □ 20-29ans ☑ 30-39ans □ 40-49ans □ plus de 50ans |
| | 3) | Quelle classe avez-vous actuellement ? □ CP □ CE1 ☒ CE2 ☒ CM1 □ CM2 |
| | 4) | Depuis combien de temps exercez-vous en primaire ? □ Moins de 5ans □ 5 à 10ans ¤ plus de 10ans |
| | 5) | Accordez-vous le temps que vous aimeriez aux parents ? ⊠ oui □ non |
| | 6) | Vous pensez que l'implication parentale est : |
| | | □ indispensable ⋈ bénéfique ⋈ souhaitable □ secondaire □ sans conséquence □ sans opinion |
| | 7) | Qu'attendez-vous des parents d'élèves? investise lau niv des leçons, du travail fait en classe et montre à la maison. |
| | 8) | particip aux activités (piscopération enseignants/famille? |
| | | |
| 26 | il of au 9) | faut des votre légitimité pédagogique » certains parents sont faut des votre tâche alourdie krop intrusifs // a notre aire face autres, précisez: |
| | | réussite scolaire des enfants ? |
| | le | C'est montrer à son enft l'importance de l'école de ce qu'il ft, de ce qu'il apprend n le guestiot, en regard les cahiers) pour que l'enft) Quels types de contact privilégiez-vous? |
| | | ∀réunion individuelle sur rdv ∀réunion collective programmée □ à l'improviste et acteur. |
| | | □autres, précisez: |

dannée





| 11) Donnez-vous des leçons à faire à la maison pour qu'elles soient retravaillées en famille ? |
|--|
| oui non Les le sons données sont le té vu en namalement d'insursion de ce qui à été vu en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance, et en la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance de la phrase suivante : « Un enfant peut être en grande souffrance de la phrase suivante de la phr |
| échec scolaire, uniquement parce que ses parents et ses enseignants ne se comprennent pas, ou |
| s'ignorent » J. Van LANGERMEERSCH ? |
| Je ne suis pas du tout d'accord 1 2 3 4 5 je suis tout à fait d'accord |

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire.

Annexe 6 : début de travail sur les questionnaires parents (A et B)





| | | | Numéro de l'enquêté(e) | | | |
|-----------------|--|--|---|--|--|--|
| réussi | | | un mémoire sur l'implication parentale et la our but de recueillir des données. Il comporte 20 | | | |
| quelqı mieux | ues instants afin de répor | ndre à ce questionnaire dest | ole élémentaire. Pourriez-vous prendre iné à mieux connaître votre point de vue et re ou vos enfants ? Merci pour votre précieuse | | | |
| | | | | | | |
| 1) | Vous êtes : □ un homm | ne krune femme | | | | |
| 2) | Combien avez-vous d'e | nfants en primaire ? 👌 1 | □ 2 □ 3 □ 4 ou plus | | | |
| | En quelles classes sont- | the second secon | | | | |
| • | enfant 1 (1) 2 enf | | enfant 4 | | | |
| 4) | Où vivent vos enfants ? | □ père □ mère ৡ les 2 □ | tuteur | | | |
| 5) | Où faites-vous les leçon | s avec vos enfants ? | | | | |
| | □ la chambre 🙀 le sale | on/séjour/cuisine □ autres | , précisez | | | |
| 6) | Qui aide l'enfant pour les leçons ? | | | | | |
| | □ plutôt le père 🌣 plutôt la mère 🗆 les deux 🗆 autres, précisez | | | | | |
| 7) | Quelles activités ludiqu | enfants ? plusieurs réponses possibles | | | | |
| | 🎓 lecture | □ sport | ἀ télévision | | | |
| | p jeux de société | □ jeux vidéos | □ jeux (marelle, cache-cache, loup) | | | |
| | □ danse | □ musique | g´visites (musées, aquarium, château,) | | | |
| | g dessin, peinture | 🛪 cuisine | 🛱 promenade (vélo, à pied,) | | | |
| | □ jardinage | ⊅ bricolage | 🗆 autres, précisez : | | | |
| 8) | Combien de temps esti | nez-vous passer par semain | e avec votre enfant pour les leçons ? | | | |
| | Amoins de 1heure | entre 1 et 3h 🗆 3h et plus | | | | |
| 9) | Combien de temps esti | nez-vous passer par semain | e avec votre enfant pour les activités ludiques ? | | | |
| | □ moins de 1heure □ dentre 1 et 3h □ 3h et plus | | | | | |
| 10 | Avez-vous des livres autres que ceux fournis par l'école (exemple : livre de sciences, dictionnaire, | | | | | |
| | Bescherelle,)? Doui, lesquels Tagazine, Album, Roman, downerhairs onon | | | | | |
| 11 | Quelle est votre profession? Mere our foyer celle de votre conjoint? Agriculteur | | | | | |
| 12) Vous avez : | | | | | | |

🗆 moins de 30 ans 🗆 de 31 à 39ans 🐙 40 ans et plus





| 13) Avez-vous déjà participé à une activité de l'école ? |
|--|
| non posorties scolaires offête de l'école/kermesse pautres, précisez Calechese, Achivits. |
| 14) Quel est votre diplôme ? |
| □ Aucun □ CAP ou équivalent □ BAC ou équivalent □ Bac+2 ☐ Bac+3 □ Bac+5 |
| □ Autres, précisez : |
| 15) Quel est le diplôme de votre conjoint? |
| □ Aucun □ CAP ou équivalent □ BAC ou équivalent ☒ Bac+2 □ Bac+3 □ Bac+5 |
| □ Autres, précisez : |
| 16) Avec vos enfants, discutez-vous des activités faites à l'école ? : |
| □ peu □ moyennement ♠ beaucoup |
| 17) Vous aimeriez recevoir davantage d'informations sur : plusieurs réponses possibles |
| □ les progrès de votre enfant □ son apprentissage dans les différentes matières |
| □ les difficultés de votre enfant □ les changements (programmes, réformes) |
| □ le soutien donné à mon enfant à l'école □ les travaux scolaires de mon enfant à la maison |
| □ le déroulement d'une journée d'école □ les comportements difficultés et violents |
| □ l'encadrement des enfants □ autres, précisez : □ |
| 18) Donnez votre définition de l'implication parentale et la coopération famille/enseignant ? |
| Echange et Ecoute (être). Aider l'enfant dans la difficulté. |
| mais lui foure confiance quand il travaille seul - Pour moi, |
| mous lui foure confiance quand il travaille seul - Pour moi, c'est une forme de partenariat que l'enseignant, chacun travaillant dans le but d'accèder aux competences pour l'entres pour collège. 19) Quelle est votre opinion sur l'implication parentale et la coopération famille/enseignant pour une |
| réussite scolaire ? |
| □ inutile □ secondaire & importante □ difficile à appliquer ≰autres, précisez : Essenfelle : |
| 20) Quelle est votre opinion sur la phrase suivante : « « Un enfant peut être en grande souffrance, et en |
| échec scolaire, uniquement parce que ses parents et ses enseignants ne se comprennent pas, ou |
| s'ignorent » J. Van LANGERMEERSCH ? |
| Je ne suis pas du tout d'accord 1 2 3 4 5 je suis tout à fait d'accord |

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire (retour avant le jeudi 25/02).





| | | Numéro de l'enquêté(e) | | | | | |
|---|---|--|--|--|--|--|--|
| Étudiante en master des science réussite scolaire à l'école éléme questions et est anonyme. | es de l'éducation, je réalise u entaire. Ce questionnaire a po | n mémoire sur l'implication parentale et la our but de recueillir des données. Il comporte 20 | | | | | |
| quelques instants afin de répoi | ndre à ce questionnaire destir | le élémentaire. Pourriez-vous prendre né à mieux connaitre votre point de vue et e ou vos enfants ? Merci pour votre précieuse | | | | | |
| | | | | | | | |
| 1) Vous êtes : 🗆 un homn | ne X une femme | | | | | | |
| 2) Combien avez-vous d'e | nfants en primaire ? 🗖 1 🗆 | 2 🗆 3 🖂 4 ou plus | | | | | |
| 3) En quelles classes sont- | | | | | | | |
| enfant 1 Œ enfa | ant 2 enfant 3 | enfant 4 | | | | | |
| 4) Où vivent vos enfants ? | □ père □ mère 又les 2 □ | tuteur - The state of the state | | | | | |
| 5) Où faites-vous les leçon | s avec vos enfants ? | | | | | | |
| ≰ la chambre ≰ le sale | on/séjour/cuisine □ autres, ¡ | précisez | | | | | |
| 6) Qui aide l'enfant pour le | Qui aide l'enfant pour les leçons ? | | | | | | |
| 🗆 plutôt le père 🗶 pluté | □ plutôt le père plutôt la mère □ les deux □ autres, précisez | | | | | | |
| 7) Quelles activités ludique | fants ? plusieurs réponses possibles | | | | | | |
| ☆ lecture | □ sport | g télévision | | | | | |
| y jeux de société | □ jeux vidéos | □ jeux (marelle, cache-cache, loup) | | | | | |
| □ danse | □ musique | 🛪 visites (musées, aquarium, château,) | | | | | |
| □ dessin, peinture | x cuisine | ☆ promenade (vélo, à pied,) | | | | | |
| □ jardinage | □ bricolage | □ autres, précisez : | | | | | |
| 8) Combien de temps estin | nez-vous passer par semaine a | avec votre enfant pour les leçons ? | | | | | |
| □ moins de 1heure 💢 e | ntre 1 et 3h 🗆 3h et plus | | | | | | |
| 9) Combien de temps estin | nez-vous passer par semaine a | avec votre enfant pour les activités ludiques ? | | | | | |
| moins de 1heure 🗇 e | ntre 1 et 3h 🗆 3h et plus | | | | | | |
| 10) Avez-vous des livres aut | es que ceux fournis par l'écol | le (exemple : livre de sciences, dictionnaire, | | | | | |
| Bescherelle,) ? ▼ oui, l | esquels dictionnaise. | □ non | | | | | |
| 11) Quelle est votre professi | on? bothinier (oursier) | celle de votre conjoint? Courieur (achisan) | | | | | |
| 12) Vous avez : | | | | | | | |

□ moins de 30 ans de 31 à 39ans □ 40 ans et plus





| 13) | Avez-vous déjà participé à une activité de | l'école ? | |
|-----|---|--|-----------------------------------|
| | □ non □ sorties scolaires □ fête de l'éc | cole/kermesse 🖄 autres, précisez | abelier de Noël |
| 14) | Quel est votre diplôme ? | | |
| | □ Aucun □ CAP ou équivalent □ BAC o | u équivalent □ Bac+2 □ Bac+3 | □ Bac + 5 |
| c | Autres, précisez : && | | |
| 15) | Quel est le diplôme de votre conjoint? | | |
| | □ Aucun 🏿 CAP ou équivalent 🗆 BAC o | u équivalent 🗆 Bac+2 🗆 Bac + 3 | □ Bac + 5 |
| | □ Autres, précisez : | | |
| 16) | Avec vos enfants, discutez-vous des activit | és faites à l'école ? : | |
| | a peu ★moyennement □ beaucoup | | |
| 17) | Vous aimeriez recevoir davantage d'inform | nations sur : <i>plusieurs réponses pos</i> | sibles |
| | □ les progrès de votre enfant | n son apprentissage dans les diffé | rentes matières |
| | □ les difficultés de votre enfant | kles changements (programmes, | réformes) |
| | □ le soutien donné à mon enfant à l'école | □ les travaux scolaires de mon ent | ant à la maison |
| | □ le déroulement d'une journée d'école | □ les comportements difficultés e | t violents |
| | □ l'encadrement des enfants | □ autres, précisez : | |
| p- | Donnez votre définition de l'implication pa implication parentale : temps reutisse ge scalair av non. | rentale et la coopération famille/e passé wec sor enfort de | nseignant? us le quotidien, so |
| | coopération gamille lensel gnant : éd | hausse écrit ou verbal en lider l'ésolution de l'enfont | hre les deux afin |
| 19) | Quelle est votre opinion sur l'implication p | arentale et la coopération famille/ | enseignant pour une |
| | réussite scolaire ? | | |
| | □ inutile □ secondaire 🏏 importante | □ difficile à appliquer □ autres, p | récisez ; |
| 20) | Quelle est votre opinion sur la phrase suiva | ente : « « Un enfant peut être en gr | ande souffrance, et en |
| | échec scolaire, uniquement parce que ses | parents et ses enseignants ne se co | mprennent pas, ou |
| | s'ignorent » J. Van LANGERMEERSCH ? | | |
| | le ne suis pas du tout d'accord 1 2 (3) | A E in quis tout à fait d'accord | |

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire (retour avant le jeudi 25/02).